L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.

VENDREDI, 6 FÉVRIER 1880.

La doctrine du sens commun.

Sous ce titre l'*Evening Mail*, de New-York, répond ainsi aux rodomontades de certains journaux:

La doctrine Monroe agite, en ce moment, nos congressmen. L'infraction à cette doctrine par un monopole étranger est loin d'être une question insignifiante. Mais parler à ce propos de guerre contre la France est absurde, surtout si l'on réfléchit qu'en une telle guerre la France aurait les sympathies, sinon la coopération active, de plusieurs des plus puissantes nations du globe, et que nous n'avons que 25,000 soldats et pas de marine pour résister aux 500,000 vétérans de la France. La construction de trois canaux interocéaniques ne requerrait pas plus d'argent qu'il n'en faudrait pour mettre les Etats-Unis en état de faire la guerre à une grande puissance étrangère, et le résultat d'une lutte comme celle que conseillent nos braves législateurs de Washington serait fort douteux. Sans parler du coût et des périls, engager un conflit serait une contradiction flagrante de notre principe vanté d'arbitrage comme substitut de la guerre.

C'est un cas où il faudrait appliquer la doctrine du sens commun. Celle-ci nous dit que la sagacité commerciale devrait s'assurer le contrôle du chemin de fer de Panama, si cette propriété est la clef de la situation à Panama. Elle dit aussi que nos meilleurs ingénieurs et nos capitalistes devraient se mettre à l'œuvre pour construire un canal du Nicaragua, s'il y a de bonnes raisons de croire la route du Nicaragua préférable à toute autre. Elle dit encore que nous devrions examiner à fond, et adopter, s'il est praticable, le plan du capitaine Eads d'un chemin de fer interocéanique pour navires, si l'on ne croit pas devoir entreprendre un canal du Nicaragua. Elle dit que nous devrions avouer franchement que M. de Lesseps a raison, et coopérer avec lui, si nous sommes forcés d'abandonner tous les autres plans suggérés pour faire concurrence au sien. Il faut nous souvenir que M. de Lesseps n'a pas refusé de nous permettre de participer à son œuvre. Il nous a invités à nous joindre à lui. Si son plan réussit et que nous soyons laissés à l'écart, ce sera parce que nous l'avons repoussé, non parce qu'il nous a repoussés. Si nous tenons à nous pavaner devant le monde comme une nation d'imbéciles, le plus sûr est de continuer, sans agir, le bavardage sans objet de ces six derniers mois. Mais si nous avons vraiment l'intention de percer et de posséder le meilleur canal interocéanique faisable, le sens commun doit nous engager à prendre promptement de sérieuses mesures pour atteindre ce but.

On lit dans la *Tribune*:

Il est vrai que la compagnie française que M. de Lesseps a organisée donne l'assurance qu'elle ne fera rien au détriment de ce pays. Il est clair qu'il ne serait pas de l'intérêt personnel des financiers engagés dans une telle entreprise de se quereller avec les Etats Unis. Il est vrai aussi qu'un canal navigable, qu'il soit construit par des capitaux français, anglais ou allemands, sera complètement à la portée et facilement sous le contrôle des Etats Unis en cas de guerre, que sa saisie et son occupation par une puissance étrangère deviendraient virtuellement impossibles. Néanmoins, il vaut évidemment mieux pour les Etats Unis affirmer d'avance tous les droits qu'ils seraient enclins à revendiquer en cas de guerre. La controverse avec les nations étrangères ne peut être prévenue qu'en définissant clairement les droits réclamés par les Etats; et en empêchant l'établissement de toute organisation sous laquelle ces droits pourraient être contestés....

Que l'on tienne ou non les résolutions présentées à ce sujet à Washington comme excellentes en la forme sous tous les rapports, il faut reconnaître que la question mérite la sérieuse attention du congrès et du pays. Il vaudrait bien mieux déterminer maintenant, en temps de paix et avant que de grands intérêts matériels soient engagés d'un côté ou de l'autre, quelle devra être la politique des Etats Unis relativement à cette œuvre, que de laisser cette question à régler après que de puissantes corporations, garanties par divers gouvernements, pourront être en réalité sur l'isthme, chacune affirmant ses droits et réclamant la protection de son gouvernement.

Le Canal de Nicaragua.

On écrit de Washington, en date du 31 janvier:

La première démarche pratique ayant pour but d'engager le gouvernement américain dans l'affaire du canal interocéanique sera faite lundi au Congrès.

Un bill sera déposé au Sénat par le sénateur Gordon, président du comité du commerce et à la Chambre par M. King, président du comité spécial sur le canal interocéanique.

Ce bill charge le Président de nommer une commission composée d'ingénieurs éminents de l'armée, d'un officier de marine et d'un ingénieur civil, à l'effet de procéder dans l'Amérique centrale à la révision du tracé du canal de Nicaragua entre Greyton et la Rio San Francisco et à l'étude du plus court chemin entre le lac et le Pacifique. La commission devra contrôler soigneusement les études topographiques du commandant Lull, qui comprennent les deux tracés du Nicaragua et de Panama.

A propos de la route du Nicaragua, on a reçu au département de la Marine des renseignements d'après lesquels la longueur du canal serait diminuée de dix à douze milles tandis que du côté du Pacifique une meilleure route aurait été découverte, ce qui diminuerait d'au moins quatre-vingt cinq pieds la profondeur des tranchées à effectuer.

La commission sera nommée par le Président; le secrétaire de la Marine fournira les navires et tout ce qui sera nécessaire pour faciliter l'entreprise. Quinze jours environ seront employés à l'examen de la route du Nicaragua et quinze autres jours à l'étude de l'isthme de Panama et du tracé d'un futur canal; d'après les calculs, le rapport de la commission pourra être déposé au Congrès vers le milieu d'avril prochain.

A ce sujet, il paraît que la dernière lettre reçue du général Grant, au moment de son départ pour Cuba, avait trait aux détails de la concession qu'il faudrait obtenir du Nicaragua pour le creusement du canal. Dans cette lettre, l'ancien président dit qu'il ira à Mexico vers la fin de février et il espère qu'à cette époque le gouvernement américain aura fait quelque chose pour manifester l'intérêt qu'il doit prendre à cette grande œuvre. Il insiste sur ce point que les incalculables bénéfices que retirera le Nicaragua de l'établissement du canal, doivent rendre le gouvernement de ce pays très large dans ses concessions.

Ces réflexions, bien qu'elles aient déjà été faites précédemment, ont une signification spéciale, à l'heure présente, d'autant plus qu'on a dit que l'ex-président refusait de laisser mettre son nom en avant dans l'affaire du Nicaragua.

NÉCROLOGIE.

Granier de Cassagnac.

Une dépêche de Paris, 1er février, annonce la mort de M. Granier de Cassagnac, père de M. Paul de Cassagnac. Granier de Cassagnac (Adolphe de), publiciste et député français, que les divers recueils biographiques et littéraires, depuis la *Littérature française contemporaine* (1845) jusqu'à la *Nouvelle biographie générale* (1857), font naître à Cassagnac (Gers), lieu d'où il aurait pris la seconde partie de son nom, était né, en 1808, à Bergelle, aujourd'hui Averon-Bergelle (Gers). Après de bonnes études au lycée de Toulouse et des essais de polémique littéraire dans quelques journaux du Midi, il vint à Paris, en 1832, embrassa avec ferveur la cause du romantisme, et entra au *Journal des Débats* et à la *Revue de Paris*, sous les auspices de M. Victor Hugo. L'âpreté de sa chronique déplut à M. Bertin et séduisit M. de Girardin qui l'enrôla dans la rédaction de la *Presse*; il y fournit d'abord des articles littéraires et se signala par ses sorties contre Racine, avant de se mêler à la politique. En 1840, M. de Granier de Cassagnac fit aux Antilles un voyage dont on a raconté diversement les péripéties. Il revint en France après s'être fait nommer délégué de la Guadeloupe auprès de la métropole. Il épousa une créole, Mlle de Beauvallon.

La disparition du journal ministériel le *Globe*, dont il était un des rédacteurs, le détermina à fonder une nouvelle feuille du même titre, conservatrice, l'*Epoque*, qui fit, pendant quelque temps, beaucoup de bruit (1845). Le rédacteur en chef en fut accusé par l'opposition, dans la chambre des députés, de soutenir son journal par la vente illicite de certaines concessions administratives, telles que privilèges de directions théâtrales, et cela d'accord avec le gouvernement, qui aurait suppléé ainsi à l'insuffisance des fonds secrets. Tel était le caractère des attaques de ce journaliste ministériel contre les anciens journaux que ceux-ci prirent d'un commun accord le parti de n'y jamais répondre: ce qu'on appela alors "la conspiration du silence." En 1842 avait eu lieu le duel du rédacteur en chef avec M. [illegible] [illegible] entre [illegible] la relation du duel [illegible] Durrieu, le gérant de la Presse, [illegible]

Après la révolution de février, M. Granier de Cassagnac [illegible] Il s'était alors retiré à la campagne et y resta deux années. En 1850, il prit la rédaction en chef du *Pouvoir*, puis devint l'un des collaborateurs ordinaires du *Constitutionnel*. [illegible] le coup d'Etat, il a été nommé, en 1852, député au corps législatif, comme candidat du gouvernement dans la 3e circonscription du Gers, où il fut aussi élu membre du conseil général pour le canton d'Aignan. Il a été réélu au même titre, en 1857 et en 1863. A ces dernières élections, il a obtenu 20,297 voix sur 27,050 votants.

Aux élections générales de mai 1869, sa candidature, toujours officielle, fut vivement combattue par les diverses oppositions; il ne passa qu'au second tour de scrutin, avec une majorité relative de 14,614 voix sur environ 28,000 votants, contre 10,629 voix données au candidat de l'opposition libérale modérée, M. Lacave-Laplagne.

Pendant ces diverses législatures, M. de Granier de Cassagnac se mit bruyamment en évidence, soit à la chambre, soit dans la presse comme défenseur passionné des intérêts conservateurs. A la fin de 1857, il avait fondé, avec les frères Escudier, M. Barbey d'Aurevilly, etc., un nouveau journal, le *Réveil*, pour la défense de la religion, de la morale et de la saine littérature; cette feuille hebdomadaire ne subsista qu'une année. Il prit, plus tard, la rédaction en chef du journal quotidien le *Pays*, puis la direction de l'ancien *Echo de la Presse*, devenu la *Nation*. Rentré au *Pays* comme rédacteur en chef en 1866, il y appela, pour auxiliaire, son fils, M. Paul de Cassagnac, connu jusque-là par sa collaboration à la petite presse agressive et par ses duels de journaliste. Des polémiques violentes et injurieuses accompagnées de provocations, de voies de fait, de procès, de duels (affaires Vermorel, Lullier, Flourens, etc.), firent plus de bruit que jamais autour des deux défenseurs à outrance de l'ordre et de l'Empire.

Au corps législatif, les votes de M. de Granier de Cassagnac, d'ordinaire d'accord avec la majorité, en dépassèrent souvent les idées conservatrices; ainsi, en février 1868, avec dix de ses collègues, il se prononça contre la loi de la presse [illegible] avec eux ce qu'il appela lui-même le groupe des "sept sages." Il devint, la même année, un des chefs de la réunion de députés dite de la rue de l'Arcade, résolûment opposée à toute concession libérale. Ses discours et ses interruptions dans la chambre, affectèrent un caractère marqué de provocations. Dans les discussions de la même loi de la presse, il répondit aux discours de ses collègues MM. Ernest Picard et Em. Ollivier en leur envoyant à tous les deux un cartel que ni l'un ni l'autre ne crurent devoir relever. M. de Granier de Cassagnac était commandeur de la Légion d'honneur.

En dehors du journaliste, M. de Granier de Cassagnac a publié plusieurs ouvrages et improvisations historiques, où l'entraînement et la couleur du récit n'ont pu faire oublier l'insuffisance des recherches et la partialité des conclusions.

Il faut encore citer de M. de Granier de Cassagnac un recueil d'*Œuvres littéraires* composé d'articles de journaux et plusieurs brochures.

Mettez
Deux Dollars
Dans un billet
De la Loterie de la Louisiane,
Prochain Tirage à numéros simples.
Et encaissez
$30,000.
Mardi, 11 heures A. M.
10
Février.

OFFICIEL.

Licences de ville pour 1880.

Département des Finances.
Hotel de ville,
Nouvelle Orléans, 2 février 1880.

LES dispositions de l'Ordonnance No 6,268 sont étendues de manière à comprendre le 20 février courant. Les personnes devant des licences peuvent payer dix pour cent en scrip de ville de 1876, 1877 et 1878, et quatre-vingt-dix pour cent en argent.

Après le 20 courant, la section 74 de l'ordonnance 6,253 sera mise en vigueur contre les personnes qui auront violé la loi.

ALF. H. ISAACSON,
Administrateur des Finances.
3 févr—

Aux Contribuables de la ville.—Taxes de 1880.

Département des Finances,
Hôtel-de-Ville.
Nouvelle-Orléans, 31 janvier 1880.

TOUTES les personnes devant des taxes de ville pour l'année 1880, sont par le présent avis prévenues que la ville recevra dix mills en acompte de la taxe de quinze mills, levée cette année, et donnera crédit de ce paiement partiel sur les comptes de taxes [illegible]. Si les [illegible] décrètent qu'un pour cent seulement soit tout ce qui peut être exigé, ces comptes de taxes payés partiellement seront donnés comme des reçus en plein aux contribuables. Si elles décrètent qu'un et demi pour cent est valide, l'autre demi de un pour cent sera demandé avec l'intérêt à dater du 31 mars 1880. Aucun reçu de paiement partiel ne devra être considéré comme un abandon de la part de la ville, de poursuivre pour le reste. Tous les bons citoyens qui désirent voir payer les dépenses du gouvernement, y compris les salaires des instituteurs et des institutrices, des policemen, des journaliers, etc., sont priés de venir payer leurs taxes en plein ou par à comptes, ainsi que le dit le présent avis. Ce système de perception commencera le JEUDI, 15 du courant.

A ceux qui paieront la taxe de quinze mills, les escomptes suivants seront accordés:
Jusqu'au 15 février, 3 pour cent.
Du 15 février au 29 février inclusivement, 3 pour cent.
Du 1er mars au 31 mars, 2 pour cent.

ALF. H. ISAACSON,
Administrateur du Département des Finances.
1er fév—

Bureau de la compagnie du chemin de fer d'Orléans.—Nlle Orléans, 4 février 1880.—A la réunion annuelle des actionnaires de cette compagnie, tenue le 2 février 1880, les membres dont les noms suivent ont été élus directeurs pour l'année suivante.

H. LARQUIÉ, PIERRE ADER,
E. BEOUMUL, P. TISNE, Jr.,
GUS. ENARD, A. L. SLAWSON,
J. FERRAN.

Et à la réunion du bureau des directeurs qui a eu lieu le 3 du courant, M. Henry Larquié a été élu président et D. C. Harrison, secrétaire.

D. C. HARRISON,
Secrétaire.
5 fév—4t

Bureau de la compagnie du Gaz de la Nouvelle Orléans.—Nouvelle-Orléans, ce 2 février 1880. Au meeting annuel des actionnaires de la compagnie, tenu mardi 13 janvier 1880, conformément à sa charte les membres suivants ont été élus directeurs pour l'année suivante:

JAMES JACKSON, J. W. BURBRIDGE,
CHAS MACREADY, D. F. KENNER,
B. BISCOE, S. H. KENNEDY,
THOS. J. SEMMES.

Et au meeting d'organisation tenu aujourd'hui, les officiers suivants ont été réélus à l'unanimité:
JAMES JACKSON, Président,
CHARLES MACREADY, Vice-Président,
V. VALLOIS, Secrétaire,
F. R. RICHMOND, Trésorier.
3 fév—7t V. VALLOIS, Secrétaire.

Banque Nationale Mutuelle de la Nlle Orléans—19 janvier 1880—A une élection tenue à cette Banque, le 13 du courant, ont été élus directeurs pour la présente année:

LLOYD R. COLEMAN, PAUL FOURCHY,
JOHN T. HARDIE, P. MASPERO,
ADOLPH MEYER, J. A. SHAKESPEAR,
R. W. TAYLOR, J. C. VANWICKLE,
E. P. GRIGSBY.

Et à une réunion desdits directeurs tenue aujourd'hui MM. JOHN T. HARDIE et P. MASPERO ont été réélus à l'unanimité Président et Vice-Président de la Banque.

JOSEPH MITCHEL,
Caissier.
21 jan—1m

Compagnie d'Assurance du Home.—12 janvier 1880.—A l'élection annuelle des directeurs de cette compagnie, tenue le 5 de ce mois, les messieurs dont les noms suivent ont été choisis:

J. B. Woods, F. Stringer,
The Sexton, A. Stewart,
John Barkley, Ed J. Gay,
John J. Gidiere, Jas. Flower,
Wm T. Hardie, E. K. Converse,
John J. Barr, S. J. Keith.

Et, à une réunion du Bureau de Direction, tenue ce jour M. J. B. Woods a été réélu, à l'unanimité des voix, président de la Compagnie, Wm Sexton, vice-président et Chs. Lesassier, secrétaire.

CHS LESASSIER, Secrétaire.
13 janv—1m

Chaussures.

ATTENTION.
M. ANDRIEU & Co.,
No 51 Royale, coin Bienville.
FABRIQUE DE BOTTES ET DE CHAUSSURES DE TOUS GENRES.

BOTTES et souliers en tous genres faits des meilleurs matériaux et par des ouvriers de premier ordre, à des prix plus réduits que par tout ailleurs en ville. [illegible]

PONTCHARTRAIN CHEAP STORE.
J. A. LACROIX,
Coin Français et Victoire.
CHAUSSURES DE TOUTES QUALITÉS POUR DAMES, MESSIEURS, DEMOISELLES ET ENFANTS.
[illegible]

SPECTACLES, BALS, &c.

THEATRE ST-CHARLES.
Les Dernières quatre soirées.
Vendredi, Samedi, Dimanche, Lundi — 6, 7, 8 et 9 FÉVRIER.
Dernière grande matinée samedi, du grand et unique
PROF. J. M. MACALLISTER
Principaux cadeaux.
Vendredi soir, Paire de pistolets d'argent ... valeur $60
Matinée de samedi, montre en or de dame ... valeur $75
Samedi soir, service en argent pour le thé et machine à coudre ... valeur $100
Dimanche soir, Piano ... valeur $500
Lundi soir, Piano ... valeur $500
Les pianos qui seront donnés dimanche et lundi soir sont de la maison bien connue de Ph. Werlein, rue du Canal, et sont garantis pour être de première classe sous tous les rapports.
100 { Cadeaux élégants et coûteux donnés à chaque représentation. } 100
Retenez vos places d'avance au bureau de location du Vieux Drury. 6fév—4t

—94— Rue St-Charles. —94— Rue St-Charles.
ACADEMIE DE MUSIQUE DE BIDWELL.
Dernières représentations de l'éminent tragédien
Mr JOHN McCULLOUGH,
Secondé par M. F. B. Warde et une forte troupe dramatique, sous la direction de M. Wm. M. Conner.
Jeudi en matinée, 5 Février, — VIRGINIUS. John McCullough dans le rôle de Virginius.
Pas de représentation Jeudi Soir.
Vendredi, 6 Fév.—Bénéfice de Mr John McCullough.
Merchant of Venice. McCullough dans le rôle de Shylock. — Catherine et Petruchio. McCullough dans le rôle de Petruchio.
Samedi Matinée — JULIUS CÆSAR. John McCullough dans le rôle de Brutus.
Samedi 7 Février — RICHARD III. John McCullough dans le rôle de Richard.
Dimanche 8 Février—Combinaison de Rice's Evangeline.
Mardi, 10 Février—Le Bal du Mardi-Gras de l'Académie. Pour les invitations de danse, s'adresser au Bureau de location. 5 fév—3t

ACADÉMIE DE MUSIQUE. DE BIDWELL.
RETOUR DES FAVORIS DE LA NLLE ORLÉANS.
Pour une saison limitée.
Commençant Dimanche soir, 8 fév.
Grande combinaison originale de RICE'S EVANGELINE.
CHAS. F. RICE ... Directeur.
Dans leur grande spécialité d'opéra bouffe américain, Extravaganza en 3 actes,
EVANGELINE
et THE LONE FISHERMAN,
Musique d'Edward E. Rice.
Magnifique chœur d'hommes et de femmes.
La Baleine vivante,
Les Voyages en Ballon dans l'Arizona,
La Danse de Heifer.
Charmante musique.
George Purdy ... Chef d'orchestre
Costumes splendides, effets comiques, grande mise en scène.
Mardi, 10 fév—Le grand bal du Mardi-Gras de l'Académie. Pas de représentation par la combinaison Evangeline. S'adresser au comité pour obtenir des invitations de danse pour le bal.
Samedi, soir, 15 février—Première représentation à la Nlle Orléans de l'extravaganza—Conrad, the Corsair. 5 fév—

GRAND OPERA HOUSE,
Au coin des rues Canal et Dauphine.
GRAND SUCCÈS.
Dimanche, Lundi et Mardi,
ROBSON ET CRANE
Dans la nouvelle Comédie,
CHAMPAGNE & OYSTERS.
Mercredi, comme les JUMEAUX dans la Comédie de Shakespeare,
COMEDY OF ERRORS.
Matinées—Mercredi, Jeudi et Samedi.
Lundi, 9 février—Grand Opéra.

GRAND OPERA HOUSE,
Coin Canal et Dauphine.
AVIS EXTRA.
Grande troupe d'opéra anglais de la renommée
EMMA ABBOTT.
La plus grande, la plus forte et la plus complète en Amérique.
Marie Stone, Zelda Seguin, Pauline Maureel, Emily Gilbert, Tom Karl, A. E. Stoddard, W. Macdonald, Ellis Ryse, Wallace Temple et Wm. Castleworth.
Grand Chœurs et Orchestre.
Nouveaux décors et magnifiques costumes.
Lundi 9 février—Mlle Abbott dans l'opéra favori de Balfe.—LA BOHÉMIENNE.
Mercredi soir—Victor Massé—PAUL ET VIRGINIE.
Mercredi en matinée—LES CLOCHES DE CORNEVILLE.
Jeudi—MARTHA.
Vendredi soir et samedi en matinée, première représentation du grand opéra dramatique de Gounod.
Romeo et Juliette.
La vente des places commencera jeudi. Prix pour les cercles d'orchestre et premières, $1.00; stalles d'orchestre 25 cts extra; cercle de famille 50 cts, Galeries 25 cts.
1er fév—

GRAND TOURNOI PÉDESTRE.
—Sous la direction de—
DAN. O'LEARY,
POUR LA MAITRISE DU SUD
—ET—
$750 EN PRIX.
Commençant à 11 heures du matin,
DIMANCHE 1er FÉVRIER,
A L'EXPOSITION HALL.
COURSE de SOIXANTE HEURES,
DOUZE HEURES PAR JOUR—"A volonté"
PENDANT CINQ JOURS
Quiconque veut prendre part à la lutte peut se présenter—Droit d'entrée, $25, à déposer entre les mains de DAN'L O'LEARY, au City Hotel, d'ici à JEUDI, 29 janvier.
NOTE—A la requête générale, M. O'Leary donnera des exhibitions de sa manière de marcher, dans l'après midi et la soirée.
25janv—

Advance and Retreat
—Par—
Le Lieut. Gén. JOHN B. HOOD, C. S. A.
Grand in-12 de 360 pages, avec gravures sur acier et portraits photographiés, et 4 grandes cartes de champ de bataille, contenant le récit le plus complet de la dernière guerre, est maintenant prêt à être livré.
—Prix—
Relié en étoffe grise ... $3 00
En peau de mouton, coins marbre ... 3 50
Moitié maroquin, style librairie ... 4 00
Maroquin turc complet, coins dorés ... 5 00
Cet ouvrage est le leg laissé par le héros à ses enfants orphelins.
Envoyé à n'importe quelle adresse, franco, sur réception du prix.
On demande des agents actifs.
Adresse F. B. SOUTHMAYD,
Agent pour la Louisiane et le Mississippi.
Chez A. W. HYATTS, 38 rue du Camp, Nlle-Orléans. 17 janv—1m

Dentistes.
Révolution! Révolution!
DANS LES PRIX DES
Dentistes de premier ordre.
LES plus grands avantages qui aient jamais été offerts au public. C'est le moment de vous faire examiner les dents. Toutes les opérations de cette science exécutées avec le plus grand art. Venez voir par vous même—"Voir, c'est croire." J'expose la médaille que m'ont value mes rateliers. Je fais voir mon diplôme dans mes salons. Extraction de dents sans souffrance.
Les prix les plus réduits de la ville.
City Dental Rooms, 150 rue du Canal.
E. P. MALONEY, D. D. S.
Anciennement des collèges de la Pennsylvanie et de la Nlle-Orléans. 11 janv—

JOSEPH C. SIERRA,
DENTISTE,
191 --- DAUPHINE --- 191
Entre Ste-Anne et Dumaine.
18janv1880—

DENTISTE.
Dr E. P. DOREMUS,
Dentiste, Successeur du Dr DICKEY,
110 Rue du Canal,
Donne tous ses soins à la conservation des dents naturelles. 11 nov—6m

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No 12 rue Dauphine, [illegible]
[illegible]

Dr. J. B. PEREZ,
Médecin et chirurgien d'une expérience de 35 ans dans le traitement et la guérison de tous les maux des ORGANES GENITO-URINAIRES [illegible]
[illegible]

PIANOS.

CHICKERING,

Mathushek

PIANOS

HALE

—CHEZ—

WERLEIN

135 RUE DU CANAL 135.

PRIX:
$150....$175....$200
$225....$250....$275
$300....$325....$350
$425....$450....$550
$400....$500....$600

ORGUES

ORGUES
DE
Estey and Mason & Hamlin.

PRIX
$50....$60....$75
$80....$100....$125
$150....$175....$200
$250....$300....$400

Pianos d'Occasion.
PRIX:
$50....$75....$100
$125....$150....$175

Orgues d'Occasion.
PRIX:
$30....$40....$50

Tous les Instruments GARANTIS.

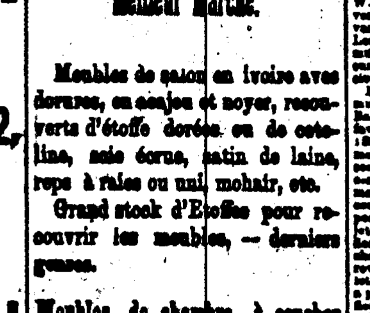
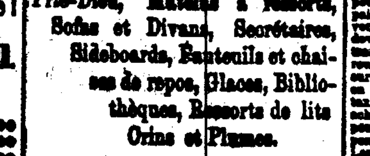
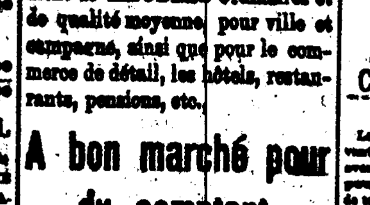
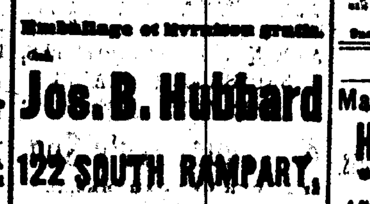
PIANOS et ORGUES vendus contre PAIEMENTS GRADUÉS.
VIEUX PIANOS pris en échange.
Les meilleurs TABOURETS et COUVERTURES de Piano.
Magasin ouvert tous les SOIRS.
PAPIER A MUSIQUE,
MÉTHODES,
INSTRUMENTS de MUSIQUE de tout genre, importés par
WERLEIN,
135 CANAL 135

L.S.L.
"THE OLD RELIABLE."
DANS SA DOUZIÈME ANNÉE
Payant $40,000 annuellement pour soutenir l'Hôpital de Charité de la Nlle-Orléans.

UNE AUTRE GRANDE OCCASION!
PAS D'ESCOMPTE!
Pas d'ajournement!
Tous les lots payés en plein!
GRANDE CHANCE
—POUR—
UNE FORTUNE!
LA COMPAGNIE DE LA LOTERIE DE L'ÉTAT DE LA LOUISIANE
—FERA—
A la Nouvelle-Orléans, Lne.,
LE MARDI, 10 Février 1880,
LE GRAND TIRAGE MENSUEL
De la Loterie à $2,
CLASSE B.
GROS LOT:
$30,000,
1857 LOTS!
—LE TOUT S'ÉLEVANT A—
$110,400!
Le tirage commencera positivement à 11 heures du matin
Au bureau de la Compagnie,
DANS LA MATINÉE DU
MARDI, 10 Février 1880,
—A LA—
NOUVELLE-ORLÉANS, LNE.
Voyez la Distribution!
Distribution Extraordinaire!
100,000 billets à $2 chacun.
LISTE DES LOTS.

1 Lot de	$30,000, soit	$30,000
1 Lot de	10,000	10,000
1 Lot de	5,000	5,000
2 Lots de	2,500	5,000
5 Lots de	1,000	5,000
20 Lots de	500	10,000
100 Lots de	100	10,000
200 Lots de	50	10,000
500 Lots de	20	10,000
1,000 Lots de	10	10,000

PRIX D'APPROXIMATION
[illegible] ... 2,700
[illegible] ... 1,800
[illegible] ... 900
1,857 Lots se montant à ... $110,400
Billet entier, $2; Demi-Billet, $1.
A vendre à toutes les agences de la Compagnie et au bureau central de la COMPAGNIE DE LOTERIE DE L'ÉTAT DE LA LOUISIANE.
[illegible]
S'adresser à M. A. DAUPHIN, New-Orléans.
Transmettez l'argent par des traites ou par Express.
Souvenez-vous qu'un Grand Tirage de $2 du
Mardi, 10 Février 1880.
TOUS LES LOTS
—SONT—
Payés sur Présentation.
[illegible]
D'excellentes garanties sont exigées [illegible]
M. A. DAUPHIN,
Nouvelle-Orléans, Lne.
[illegible]

MAISON ÉTABLIE EN 1840.
PALAIS
DE
MEUBLES
DE
Jos. B. HUBBARD
A L'ENSEIGNE DE
L'AIGLE D'OR

L'établissement le plus ancien, le plus vaste et le plus élégant de tout le Sud; celui aussi où tout se vend à meilleur marché.
Meubles de salon en ivoire avec dorures, en acajou et noyer, recouverts d'étoffe dorée, ou de cotoline, soie écrue, satin de laine, reps à raies ou uni, mohair, etc.
Grand stock d'Etoffes pour recouvrir les meubles,—dernier genre.
Meubles de chambre à coucher en bois de rose, acajou, noyer et chêne, dans les genres les plus variés et des modèles les plus élégants et les plus modernes.
Meubles de salle à manger, de Bibliothèque et de Vestibule, des modèles les plus variés et d'un genre extrêmement brillant.
PRIX TRÈS RÉDUITS.

Bois de lit, Toilettes françaises, Armoires à glace, Lavabos, Tables de bibliothèque et Tables à jeu. Canapés, Chaises longues se repliant.
Prie-Dieu, Matelas à ressorts, Sofas et Divans, Secrétaires, Sideboards, Fauteuils et chaises de repos, Glaces, Bibliothèques, Ressorts de lits Crins et Plumes.
LE TOUT A DES PRIX EN RAPPORT AVEC LE TEMPS.

AUSSI—Un très grand assortiment de MEUBLES Ordinaires et de qualité moyenne, pour ville et campagne, ainsi que pour le commerce de détail, les hôtels, restaurants, pensions, etc.
A bon marché pour du comptant.

Venez examiner notre stock avant d'acheter ailleurs!
Emballage et livraison gratis.
chez
Jos. B. Hubbard
122 SOUTH RAMPART,
Coin Perdido, et
84, 86, 88, 90 & 92
RUE PERDIDO.

VENTES A L'ENCAN.

PAR SPEAR & ESCOFFIER.

Plantes rares, Fleurs, Racines, Bulbes, etc.

PAR SPEAR & ESCOFFIER, Placide J. Spear, encanteur, bureaux 28 rue Royale—VENDREDI, 6 février 1880, à 11 heures A. M., il sera vendu à l'encan, au No 28 rue du Camp, entre Commune et Gravier, une grande collection de camélias, Japonicas, azalées de Chine, fleurs [illegible], œillets en boutons, arbustes d'hiver, arbres nains, Roses-Bourbon, ainsi qu'une grande variété de plantes venant d'être reçues par le steamer New Orléans, arrivé de New York, et provenant des grands jardins Woodside de Gabriel Marc. 6fév—

PAR C. E. GIRARDEY

GRANDE VENTE SANS RESERVE
—DE—
Emplacements de commerce et résidences de choix parmi ce qu'il y a de mieux soit comme placement ou comme demeure en ville.

Comprenant le vaste emplacement de commerce de MM. Macou & Co., importateurs de marchandises sèches, coin Sud-Ouest des rues Poydras et Baronne, No. 204 Poydras, et Nos. 122, 124, 126, 128 et 130 Baronne.

L'écurie populaire et entrepôt de voitures "Stonewall Jackson" de James Hogan, Nos. 132, 134, 136, 138, 140 et 142 rue Baronne.

Le café de M. A. Pourtalet, No. 212, rue Poydras.

Le magasin de fourrage de M. Costelou, No 216 rue Poydras.

Toutes ces propriétés sont près et presque vis-à-vis du marché Poydras.

La bâtisse en briques à deux étages et vaste terrain, Nos. 94 et 96 rue Perdido, entre celles Remparts et Bassin, derrière le magasin de meubles de Hubbard, et la résidence en briques à deux étages, centralement située, No. 62 rue Remparts, entre celles Bienville et Conti.

Le tout sans réserve, pour effectuer un partage entre les héritiers de Mme Eugénie Tureaud, décédée.

PAR C. E. GIRARDEY, Encanteur. Bureau No 31 rue du Camp.—SAMEDI, 7 février 1880, à midi, à la Bourse d'Encan St-Charles, il sera positivement vendu à l'encan avec le consentement des parties, pour effectuer un règlement et un partage entre les héritiers de Mme Eugénie Tureaud, décédée, les propriétés décrites ci-dessous, à savoir—

1° Cet emplacement de commerce supérieur, le magasin en briques à trois étages formant le coin sud-ouest de la rue Sud Poydras et Baronne, dans l'îlot borné par les rues Sud Poydras, Dryades, Baronne et Lafayette, dans le 1er district de cette ville. Ce lot est désigné par le No. 1 et mesure 22 pieds 2 pouces de face à la rue Poydras, sur 127 pieds 2 pouces de profondeur et de façade à la rue Baronne, ensemble avec les droits, privilèges, servitudes qui y appartiennent. Les améliorations comprennent le magasin en briques à trois étages, solidement bâti, et les bâtisses à deux étages dans le fond, désignées par le No. 204 Sud Poydras, et par les Nos 122 à 130 inclusivement, rue Baronne. Il est connu comme le magasin populaire de MM. P. Macou & Co importateurs de marchandises sèches à qui il est loué jusqu'au 31 octobre 1880 au taux de $1,800 par an. Ces messieurs occupent ce magasin depuis plus de 20 ans et ont payé le double de ce prix. Ce magasin fait face au marché Poydras et avec son étendue de face sur deux des principales rues, en fait un emplacement de commerce sans pareil dans ce quartier animé et toujours riche.

2° Le magasin et résidence en briques à trois étages, No. 212 Sud Poydras, situé dans le même district et le même îlot que celui ci-dessus décrit. Le lot est désigné par le No. 8 et mesure 22 pieds 9 pouces de face à la rue Poydras, sur 127 pieds 2 pouces de profondeur entre lignes parallèles. Ensemble avec les droits, privilèges qui lui appartiennent. C'est également un excellent emplacement de commerce et est occupé par A. Pourtalet comme café, au taux de $600 par an sans bail.

3° Le magasin et résidence en briques à trois étages, solidement bâti, No. 216 rue Sud Poydras, situé dans le même district et le même îlot que celui ci-dessus décrit. Ce lot est désigné par le No. 7, mesurant 22 pieds 10 pouces et 4 lignes de face à la rue Poydras, sur 127 pieds 2 pouces de profondeur. Ensemble avec les droits, privilèges, servitudes y appartenant. C'est également un emplacement supérieur pour affaires et est occupé par M. Costelou comme magasin de fourrage au taux de $600 par an sans bail.

4° Cette vaste propriété dont la valeur augmente de jour en jour et presque attenante à celle décrite plus haut, bien connue comme l'écurie et entrepôt de voitures de Hogan.

Elle est située dans le même District et le même îlot que le précédent et se compose de six lots désignés par les Nos. 8, 9, 10, 11, 12 et 13.—Mesurant chacun 23 pieds 5 pouces de face à la rue Baronne sur 152 pieds 4 pouces et 4 lignes de profondeur entre lignes parallèles [illegible] W. Thompson, député-voyer, et daté du 29 novembre 1854, et annexé à un acte passé par devant Robt. J. Kerr, notaire, le 11 janvier 1859. [illegible]

[illegible]

5° Les grands terrains et la maison en briques à deux étages et à deux corps de logis désignés par les Nos 94 et 96 rue Perdido, situés dans le 1er district de cette ville et dans l'îlot borné par les rues Remparts, Bassin, Perdido et Poydras. [illegible]

6° La maison en briques à deux étages No 62 Remparts, très agréable et dans un quartier central, située dans le 2e district de cette ville et dans l'îlot borné par les rues Remparts, Burgundy, Bienville et Conti. [illegible]

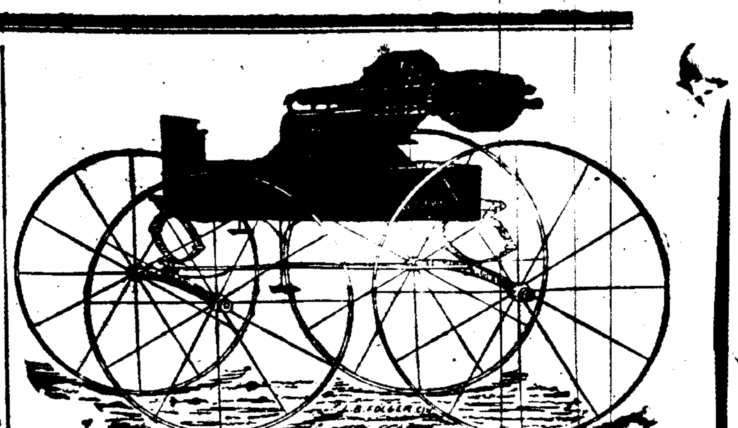
Conditions: Un tiers ou plus, au choix de l'acquéreur, comptant et le reste à un crédit de 1 et 2 ans ou de 2 et 3 ans en billets divisés en coupons au gré des parties intéressées et garantis spécialement par hypothèque et le privilège du vendeur [illegible]

Acte de vente, aux frais des acquéreurs, par devant N. B. Trist, notaire.
10janv—10,11,17,18,24,25,31 jusq vente

DÉPOT DE GLACES
—ET—
D'OBJETS D'ART.
La plus grande maison de ce genre dans les Etats du Sud.
CONCURRENCE DÉFIÉE.
Les personnes désirant l'un des articles suivants, feront bien de venir visiter mon magasin avant d'acheter ailleurs: Miroirs français pour cheminées et entre les fenêtres de tous les genres à cadres dorés, en noyer et particulièrement les Miroirs Reine Anne en chêne et dorés qui sont à la mode au Nord. Stores et Corniches pour fenêtres des genres les plus élégants; aussi, Portraits, Cadres à Portraits des genres les plus beaux et les plus grandes et plus récentes publications de Gravures, Peintures à l'huile Chromos. Toujours en magasin, où les artistes et les connaisseurs pourront se trouver fiers de faire leurs choix.
N'oubliez pas que la concurrence est défiée, et venez vous en convaincre chez
L. UTER,
No. 88 RUE ROYALE.

Brasseries.
Marais Street Steam Brewery
H. F. STURCKEN,
80, 82, 84 et 86 RUE MARAIS.
Entre Conti et St-Louis.
4 fév 80 1an—D.M.J.

PELICAN STEAM BREWERY,
EUGÈNE ERATH,
386 .... RUE VILLERE 392
Entre Esplanade et Chemin du Bayou.
11janv—1an—D.M.J.


T. T. HAYDOCK
A les ateliers les plus vastes et les plus complets, DANS LE MONDE ENTIER, pour la fabrication des voitures. Il fait une spécialité des BUGGIES à livrer au commerce.
COIN PLUM & TWELFTH STREETS,
CINCINNATI, O.

ENCAN!!! ENCAN!!!
Pour clore les affaires de Bijouterie
Le Stock du magasin de Bijouterie de
A. M. HILL,
86 RUE ST. CHARLES,
Sera offert à l'enchère publique, en lots à la convenance des acheteurs, à partir de
MARDI, 6 janvier, à onze heures du matin.
Des centaines de montres en or et en argent de la célèbre Compagnie de Montres Américaines Waltham.
Diamants, Bijouterie fine, Chaînes en or, Argenterie de Rogers, Smith & Cie, Argenterie plaquée de Wilcox, Merian et Middleton, toute garantie valant comme qualité, le triple et le quadruple. Ce Stock doit se vendre à quelque prix. La qualité en est garantie. Les dames sont invitées à assister aux ventes qui se feront tous les jours de onze heures du matin à sept heures et demie du soir.
NASH & HODGSON,
J. H. FRENCH, Encanteurs,
FERA LA CRIÉE.
4 jan—2m

VENTES A L'ENCAN.

PAR H. STERN & CO.

525 caisses Bottes, Souliers et Brodequins,

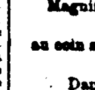
PAR H. STERN & CO.—Encanteurs, il sera vendu VENDREDI, 6 février 1880, à 11 heures du matin, à leur nouvelle salle d'encan No 20 rue de Chartres—

525 caisses bottes, souliers et brodequins, comprenant un bel assortiment.
Conditions à la vente 6 fév—

PAR S. GUINAULT.

VACHERIE.

PAR S. GUINAULT, Encanteur.—Bureau Bienville et Passage de la Bourse.—LUNDI, 9 février 1880, il sera vendu à 11 heures du matin, à l'ancienne écurie de Achille Becker, à l'encoignure de l'Avenue Carrollton et de la rue Green, près de l'écurie de M. Ferrand et à côté du cimetière—


La vacherie de Louis Sauvé se composant de 18 têtes vaches laitières dont 10 avec veaux et les autres au moment de mettre bas; ces vaches sont toutes de race extra et très bonnes laitières.
Une charrette à provisions.
Conditions. Au-dessous de $200 comptant et au-dessus 6 mois de crédit en billets [illegible] endossés à la satisfaction du vendeur.
6fév—3t

PAR HOEY & O'CONNOR.

Magnifique Résidence à l'encan située au coin sud-ouest des rues Esplanade et Royale Dans le Second District.

PAR HOEY & O'CONNOR, NICHOLAS J. HOEY, encanteur. Bureaux No 17 rue Carondelet, SAMEDI, 14 Février 1880, à midi, à la Bourse d'encan St. Charles, rue St. Charles, il sera vendu à l'encan.

LA BELLE RÉSIDENCE EN BRIQUES A DEUX ÉTAGES située dans le Second District de cette ville au coin sud-ouest des rues Esplanade et Royale, dans l'îlet borné par les rues Esplanade, Quartier, Bourbon et Royale. Le lot mesure 64 pieds 4 pouces et 6 lignes de face à la rue Esplanade sur 128 pieds de profondeur et de face à la rue Royale.

Les améliorations comprennent la maison en briques à deux étages avec de grands corridors, vestibule et une devanture en granit, grand salon double, bibliothèque, 2 grandes chambres, escalier et cabinet à l'étage inférieur, toutes ornées de chefs d'œuvre d'art, et à peu près 7 chambres, corridor et chambre à bain, au 2me étage. Une bâtisse en briques à deux étages dans le fond avec 7 chambres, une grande écurie à deux étages et remises avec deux grandes chambres à l'étage supérieur.

La devanture sur les deux rues est protégée par un bon grillage en fer, avec piliers en granit, toutes les marches des escaliers à l'étage inférieur sont en granit, le balcon s'étend tout le tour de la maison.

Conditions. Un tiers comptant, le reste à UN ET DEUX ANS de crédit, avec intérêt de seulement SIX POUR CENT par an et 8 pour cent éventuel, privilège de vendeur et toutes les clauses usuelles de garanties.

Acte de vente aux frais de l'acquéreur pardevant W. J. Castell, notaire. 1erfév—

PAR C. E. GIRARDEY

Trois terrains au coté des rues Royale et Lizardi, Troisième district.

PAR C. E. GIRARDEY, encanteur—Bureau No 31 rue du Camp—SAMEDI 7 février 1880, à midi, à la Bourse d'encan St. Charles, il sera positivement vendu à l'enchère publique sans limites.

Les trois terrains formant l'angle sud-est des rues Royale et Lizardi, situés dans le carré d'îlet borné par les rues Royale, Lizardi, Chartres et Forstall, mesurant chacun environ 26 pieds de face rue Royale, sur 120 pieds de profondeur, entre lignes parallèles, rue Lizardi.

Conditions comptant—L'acte de vente aux frais de l'acquéreur pardevant M. W. Genon, notaire, et l'acquéreur assumant les taxes [illegible] exigibles en 1880 en sus du prix d'adjudication.
31 janv—au 7 fév

MAGASINS ET MAISONS DE RÉSIDENCE,
Angle Nord-Ouest des rues Royale et St-Pierre.

CONFISERIE BONNECAZE.

L'emplacement d'un commerce populaire et établi de longue date, A proximité de la Cathédrale, des Maisons de Cour et, sans exception, un des meilleurs du Deuxième District.

PAR C. E. GIRARDEY, encanteur—Bureau No 31 rue du Camp—SAMEDI, 14 février 1880, à midi, à la Bourse d'Encan St-Charles, il sera positivement vendu à l'enchère publique, d'un commun accord des parties, la propriété de valeur ci-après décrite—

Le magasin populaire fondé depuis nombre d'années et bien situé, formant le coin nord-ouest des rues Royale et St-Pierre, dans le carré d'îlet borné par les rues Royale, Bourbon, St-Pierre et Orléans.

La propriété comprend deux terrains mesurant, plus ou moins, 53 pieds de face à la rue Royale, sur 120 pieds de profondeur et de face rue St-Pierre, mesure française.

Les améliorations qui s'y trouvent se composent des magasins et maison de résidence en briques désignés par les numéros 157 et 159 rue Royale et sont loués à bail [illegible] 1880, à M. Bonnecaze qui de tout temps a été un bon locataire—et sa popularité est trop connue pour qu'il soit besoin de lui donner de la publicité.

La proximité de la cathédrale, des maisons de cour et sa situation à égale distance de la rue du Canal et de la rue de l'Esplanade, non loin du marché français, donnent à cette propriété un avantage pour un commerce quelconque qui est digne de l'attention des capitalistes. Un meilleur emplacement pour une confiserie, grocerie, un magasin de chaussures, ou de marchandises sèches ne saurait être désiré dans cette partie populeuse du deuxième district.

Conditions—1/3 ou plus comptant, à l'option de l'acquéreur et le reste à un et deux ans de crédit en billets hypothécaires [illegible]

Acte de vente pardevant W. A. Bienvenu, notaire, aux frais de l'acquéreur. 27 jan—

LES HÉRITIERS DE
J. LEVOIS
Au No 133 de la rue du Canal,
BATISSE TOURO.
Offrent leur vaste assortiment de Marchandises d'Hiver, à partir de LUNDI, 26 du courant, à des prix très réduits. Cet assortiment se compose en partie de:
Etoffes de laine françaises pour Robes,
Soie mêlées et effets brochés pour garnitures.
Costumes brodés français.
Dolmans et Manteaux français.
Châles laine et articles tricotés.
—AUSSI—
Couvertures et Flanelles.
11 janv—

J. P. SARRAZIN.
Fabrique à vapeur de Tabacs à fumer, à priser et fine cut.
91 et 93 rue de Chartres,
39, 41 et 44 Conti,
Et 66, 68, 70 et 72 Poydras.
Au Jos. Queyrouze Cigars Works,
60 rue Conti.
Messieurs les fabricants de cigares trouveront un vaste assortiment de tabacs feuilles, Ohio, Wisconsin, Pennsylvanie, Connecticut et Havane, ainsi qu'un grand assortiment de rubans espagnols de toute qualité à des prix très réduits.
Pour Cadeaux des Jours de Fête,
—Un bel assortiment de—
Pipes Ecume, Embouts Cigares et Cigarettes, Pipes Bruyère fines et de tous genres.
CIGARES IMPORTÉS NOBLE HABANA.
Ainsi qu'un grand assortiment de cigares du pays dits Domestic.
Présentables comme étrennes.
30 déc—

SIROP PECTORAL
AUX NAVETS INDIENS.

Le Sirop pectoral aux navets indiens guérit complètement les rhumes les plus opiniâtres, les bronchites, les catarrhes, les phthisies au début, les suffocations, les oppressions, les spasmes nerveux qui accompagnent les quintes, les maux de gorge et généralement toutes les inflammations des voies respiratoires. Il procure le calme, facilite l'expectoration, arrête les crachements de sang et calme les accès d'asthme. Il convient aussi dans la coqueluche, qu'il soulage d'une manière remarquable. Prix $1 la bouteille.
Préparé et à vendre par
E. LAPLACE,
pharmacien,
22 et 24 rue des Champs-Elysées,
Et dans les principales pharmacies en gros et en détail de la Nlle-Orléans.

Chemiserie et Blanchisserie Parisiennes.
Magasin: 20 rue St-Charles.
Usine à vapeur: 22, 25 et 27 rue Conti.
AFIN de populariser les produits de notre manufacture, nous ferons à partir d'aujourd'hui des chemises sur mesure à 24, 30 et 36 dollars la douzaine.
En magasin, nous tenons constamment un choix complet dans les prix de 15, 18, 24, 27 et 30 dollars; notre fabrique suppléant à la vente journalière, il n'y a jamais de vieux stock.
La supériorité de notre article est trop connue pour nécessiter une démonstration quelconque. Cependant nous dirons à l'acheteur, qui n'aurait pas encore essayé nos produits et qui leur préférerait, par routine, la chemise française importée, qu'il ne peut avoir une bonne chemise de Paris qu'autant qu'un des bons chemisiers, tels que Charvet et une dizaine d'autres, prenne sa mesure; dans ce cas il paiera très cher, mais c'est le seul moyen d'avoir une bonne chemise. Cet acheteur trouvera la même perfection dans notre article et cela à bien meilleur marché. Si, au contraire, il achète tel l'article importé, que le bon chemisier de Paris désigne sous la rubrique "exportation", ce qui signifie ordinaire ou même camelotte, l'acheteur jugera facilement, sans être connaisseur et en faisant la comparaison, de l'énorme infériorité de cet article comparé au nôtre.
Nos facilités de fabrication sont grandes, toutes nos machines marchant à vapeur, système unique dans les Etats du Sud et même à Paris.
Pour compléter cette industrie, nous y avons joint une Blanchisserie, également à vapeur, semblable à celles de Paris et de Troy.
Nous employons 65 à 75 personnes, avec espoir de doubler ce nombre sous peu.
Dans l'intérêt de la prospérité future de la Nouvelle Orléans, il est bon d'encourager les industries qui doivent procurer une vie laborieuse et honnête à des milliers de personnes qui ne demandent qu'à travailler et à mettre à profit toute occasion d'apprendre un métier par lequel elles puissent se suffire à elles mêmes.
F. Guéblé
21déc—au 31 mars

SYDNEY DAVIESON
Arrivé à la Nlle Orléans.
LE Dr Sydney Davieson, M. R. C. S., de Londres, M. D., Giessen, Auteur de "Practical observations on Nervous Debility," "Essay on Marriage," etc., etc, propriétaire en chef du Musée d'Anatomie du Missouri, à St-Louis, a l'honneur d'annoncer aux habitants de la Nlle Orléans et du voisinage qu'il peut être consulté jusqu'au 30 avril prochain à son domicile,
7 rue des Remparts, entre Canal et Douane,
Tous les jours de 10 h. du matin à 2 h. de l'après midi, et de 6 h. à 8 h. du soir.
Le Dr DAVIESON ayant fait une spécialité du traitement et de la guérison des
Maladies Nerveuses.
A passé des années à étudier et à approfondir cette partie de la science médicale qui se rapporte spécialement aux maux causés par les folies et les indiscrétions de la jeunesse et qui déterminent la débilité nerveuse, intellectuelle et physique ainsi que la perte de toute vitalité. Sa longue expérience acquise dans les premiers hôpitaux de l'Europe, aussi bien que par d'heureuses expériences faites pendant nombre d'années dans sa clientèle tant en Europe qu'en Amérique lui permettent de garantir un
Soulagement à tous les malades qui le consulteront. [illegible]
Traitement par correspondance.
[illegible]
Le Dr DAVIESON [illegible]
Le Dr DAVIESON engage ceux qui veulent se soumettre à ses soins à le faire le plus tôt possible, parce qu'il ne saurait prolonger son séjour à la Nlle Orléans au-delà du terme indiqué plus haut.
L'ouvrage du Dr DAVIESON "Practical Observations," etc. en est à sa 160e édition. [illegible] le Dr SYDNEY DAVIESON, No 9 Remparts, entre Canal et Douane, Nlle Orléans, ou à GEO. ELLIS, libraire, vis-à-vis la Poste.
Le Dr DAVIESON peut être consulté au No 9 Remparts, entre Canal et Douane, Nlle Orléans, jusqu'au 30 avril. [illegible] Heures de bureau, de 10 h. A. M. à 2 h. P. M. et de 6 h. à 8 h. P. M. Le dimanche, de 10 h. A. M. à 12 h. P. M. seulement.
16 déc—